



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 275 + 22 Décembre 2018** ✠

NOËL



« Je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde »

MESSAGE DE NOËL DU PERE GEORGE DE SAINT HIRST

Ce message s'adresse à chaque homme et femme dans son humanité mais c'est aussi une prière.

Noël est la fête de l'homme. C'est la naissance de l'homme. Si nous célébrons aujourd'hui de manière aussi solennelle la naissance de Jésus, nous le faisons pour rendre témoignage au fait que chaque homme est unique, absolument singulier.

Lumière née de la Lumière, né du Père avant tous les siècles, a pris chair de la Vierge Marie et a assumé notre nature humaine.

Seigneur soyez pour nous la lumière qui nous introduit dans le mystère du Père. Faites que personne ne soit exclu de ses bras de miséricorde et de paix ! Seigneur, vous qui êtes venu au monde pour nous porter cette lumière, soyez avec nous ! Vous qui venez du Père, conduisez-nous à Lui dans l'Esprit Saint, sur le chemin que vous nous avez révélé pour que nous ayons la Paix, votre Paix !

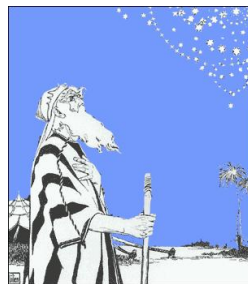
Aujourd'hui Seigneur nous devons prier pour que le monde ne cède pas à la méfiance, au soupçon, à la défiance, même si le tragique phénomène du terrorisme accroît les incertitudes et les peurs. C'est un appel Seigneur à tous les hommes de bonne volonté, afin de bannir toute forme d'intolérance et de construire votre Paix sur le monde et avant tout sur notre Europe qui se déchristianise.

En cette fin d'année nous nous associons spirituellement aux victimes et aux familles des victimes qui ont été frappés par cette violence aveugle.

Mes vœux, mes pensées pleins d'affection et de respect sincère, s'adressent à vous, Religieux, Sœurs et Frères laïcs, à vous tous, qui vivez dans l'amour du Christ notre Sauveur, qui désirez ardemment la Paix sur cette terre et une pensée particulière pour nos seigneurs les malades et les pauvres. Prions pour eux, mais aussi pour tous les non-pratiquants ou non-croyants, à vous tous qui voulez croire à la puissance de l'Amour, je vous souhaite de passer une bonne et heureuse Sainte fête de Noël en famille parmi ceux qui vous sont chers.

Bon Noël, dans la Paix et la Joie du Christ. Mgr. George o.a.s.j.

TROPAIRE DE NOËL



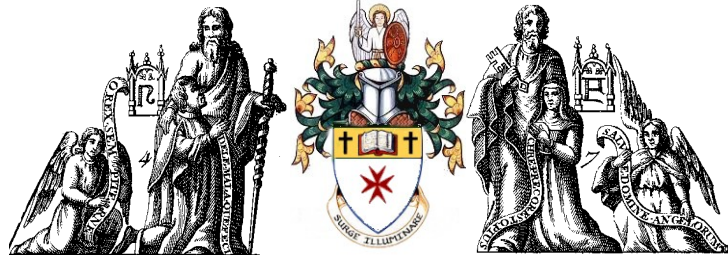
*De l'Orient, une lueur est apparue.
De l'Orient un Homme-Dieu s'est levé
pour annoncer une ère nouvelle pour l'humanité.*

*A l'Orient s'est levé une étoile
annonçant la venue d'un Sauveur,
pour déchirer le voile de l'ignorance et de la peur.*

*A l'Orient s'est levé le glaive qui tranche les liens de la servitude,
montre aux hommes le chemin de la connaissance
et les invite à se séparer des oripeaux d'une humanité perdue.*

*Un jour les hommes danseront sur les tombeaux d'un monde fini
dans l'éblouissement de la rencontre avec le Souffle originel.
Ce sera l'aube lustrale de la naissance à l'Esprit.*

gb+



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

La Fête de Noël

Pour les Chrétiens, Noël permet de revivre symboliquement la naissance de Jésus ; pour tout le monde c'est une fête à la portée spirituelle très forte. Voici un éclairage sur la signification religieuse de Noël.

La fête de Noël constitue en premier lieu une célébration de la vie et de l'innocence. L'histoire de cet enfant né humblement, dans une étable, a un sens pour tout le monde. Lorsque l'on se réunit en famille pour fêter Noël, en accordant une place particulière aux enfants et en ouvrant sa maison à autrui, cela participe à l'esprit de Noël, que l'on soit croyant ou non.

Célébration de la vie et de l'innocence. C'est dans cet esprit que perdure dans bien des familles la tradition de préparer une place et un couvert supplémentaire à la table du réveillon. Cette place, que l'on appelle la "place du pauvre", est prévue pour la personne, connue ou inconnue, qui viendrait sonner à la porte à l'improviste et que l'on accueillerait chaleureusement.

Pour les Chrétiens, Noël est la fête la plus importante avec Pâques. Elle est apparue dans le calendrier chrétien au IVème siècle à Rome. La date du 25 décembre fut choisie pour sa proximité avec le solstice d'hiver qui s'accompagnait depuis des temps immémoriaux de rites païens. En effet, **une fois le solstice d'hiver passé, le jour croît jusqu'au solstice d'été.** Ce

phénomène naturel du jour qui l'emporte enfin sur la nuit a toujours fait l'objet de célébrations, mais il est évident qu'il s'accordait particulièrement bien avec la symbolique de la nativité. La fête de Noël prit rapidement l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui, en raison de son caractère magique et émouvant. Ainsi, au Moyen-Âge apparurent les premières représentations théâtrales de la nativité, puis les crèches vivantes firent leur apparition dans les églises, et enfin les petites crèches de santons arrivèrent dans chaque foyer.

Voici l'histoire de la naissance du Christ telle qu'elle nous est racontée dans l'Évangile selon Saint Luc. Alors que Marie était sur le point d'accoucher, un recensement obligatoire fut décrété par l'empereur romain Auguste. Or, pour se faire recenser, il fallait retourner dans sa ville natale. Joseph entreprit donc de se rendre à Bethléem dont il était originaire, accompagné de Marie. Cependant, alors qu'ils étaient arrivés à Bethléem et que l'accouchement se rapprochait, aucun hôtelier ne voulut les loger, toutes les places étant déjà prises. C'est finalement dans une étable que le couple trouva refuge. Marie y mit donc au monde son premier-né, Jésus, l'emballota et le coucha dans la crèche, c'est-à-dire dans la mangeoire.

Mais pour tous les chrétiens, la fête de Noël nous met en présence de la révélation absolue et du grand **Mystère de l'Incarnation**. Dieu, le Créateur de toutes choses, s'approche de l'humanité et envoie son Fils unique, qui prend notre nature humaine, pour sceller la Seconde Alliance avec les hommes.



REFLEXION THEOLOGIQUE SUR LE MAL

Un jeune homme en recherche spirituelle vint rencontrer un vieux moine ermite et lui posa cette question : **Dieu a-t-il créé tout ce qui existe ?**

Le moine répondit : Oui, je crois qu'il l'a fait ! Le jeune homme insista : Dieu a-t-il vraiment tout créé ?

C'est mon sentiment, répliqua le moine.

Le jeune homme continua : **Si Dieu a tout créé, Il a donc aussi créé le Mal** puisque le Mal existe. Et selon les principes qui définissent ce que nous sommes, alors par voie de conséquence **Dieu est mauvais**.

Le vieux moine resta silencieux devant la démonstration et l'étudiant satisfait de lui-même expliqua qu'il venait de prouver que la **foi chrétienne est un mythe**.

Le religieux eut un sourire malicieux et demanda : **le froid existe-t-il ?**

Curieuse question ! répondit l'étudiant. Bien sûr que le froid existe. N'avez-vous jamais eu froid ?

Le vieil homme répondit : **En fait, le froid n'existe pas** selon la loi de la physique, car ce que nous considérons comme étant le froid est en réalité l'absence de chaleur. La chaleur est l'énergie produite par un corps et le zéro Absolu (-460°F) est l'absence totale de chaleur. La matière devient alors inerte et incapable de réagir à cette température. Le Froid n'existe pas. Nous avons créé ce mot pour décrire ce que nous ressentons en l'absence de chaleur. »

Le moine continua : **l'obscurité existe-t-elle ?**

Le jeune homme répondit : C'est une évidence !

Votre certitude et erronée, jeune homme. **L'obscurité n'existe pas** non plus, car elle est en réalité l'absence de lumière. Nous pouvons évaluer la quantité de Lumière en un lieu, mais pas la quantité d'obscurité, sauf à dire qu'il y a un déficit de lumière. Un simple rayon de lumière peut faire irruption dans un monde d'obscurité et l'illuminer. Comment pouvez-vous savoir l'espace qu'occupe l'obscurité ? Vous mesurez la quantité de lumière présente et rien d'autre. L'obscurité est un terme utilisé par l'homme pour décrire ce qui est lorsqu'il n'y a pas de lumière.

Finalement, le moine demanda au jeune homme : **le Mal existe-t-il ?**

Un peu déconcerté, l'étudiant répondit : Je vous l'ai dit. Le mal est à l'évidence une création de Dieu ! J'ouvre les yeux et je vois chaque jour autour de moi le manque d'humanité de l'homme envers l'homme et la multitude des crimes, des guerres et des violences partout dans le monde. Ces réalités sont incontestables et ne sont rien d'autre que la manifestation du mal !

Le religieux répondit : **le Mal n'existe pas** mon ami, ou du moins il n'existe pas de lui-même.

Le Mal est simplement l'absence de Dieu dans le coeur de l'homme. Le Mal est le résultat de ce qui arrive quand l'homme n'accueille pas l'amour de Dieu dans la profondeur de son être. **Le Mal est comme le froid qui s'installe quand il n'y a pas de chaleur ou comme l'obscurité qui vient lorsqu'il n'y a plus de lumière.**





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Quand a-t-on décidé que Jésus était Dieu ?**

Réponse du Père Gérard : Voici une question apparemment difficile à traiter, mais nous avons des éléments de réponse intéressants. En fait, il a fallu plus de trois siècles pour que les Chrétiens dans leur ensemble s'entendent sur ce point de la divinité de Jésus. De nombreuses controverses théologiques et de multiples Conciles se sont succédés pour élaborer cette approche.

Était-il donc si difficile aux premiers temps du christianisme d'affirmer le caractère divin de Jésus ? En fait, ce n'est qu'au ***Concile de Nicée en 325 que la divinité du Christ a été proclamée***, mais il a fallu attendre le premier Concile de Constantinople en 381 pour que cette proclamation soit unanimement acceptée par toutes les communautés. Comment expliquer un temps aussi long d'indécision et d'hésitation ? Comment parlait-on de Jésus à l'origine ? Comment les évêques et les théologiens tentaient de régler cette épineuse question ?

Plus tard, du Ve au VIIe siècle, un processus inverse va s'installer. Il faudra lutter pour défendre la nature humaine du Christ contre ceux qui ne voyaient en lui que la nature divine !

Revenons aux origines et constatons que pour les païens, il était possible de vénérer, sans l'adorer, une ***divinité, ou un être humain particulier que l'on divinisait***. Mais pour les Juifs, rendre un culte à un homme était blasphématoire. Tout le problème repose sur ce que chacun entend par le mot « dieu ». En fait, la divinité du Christ a été instaurée par le Concile de Nicée en réaction au défi doctrinal d'un prêtre d'Alexandrie, Arius, qui prônait l'idée que « le Fils est inférieur au Père. » Même si Ignace d'Antioche, dès le IIe siècle avait affirmé la divinité du Christ, cela n'était pas encore une chose admise par tous.

Au Ier siècle, pour beaucoup de chrétiens, Jésus est un prophète éminent, mais un homme. Il est le fils de Marie et de Joseph et il devient fils de Dieu par le baptême, en quelque sorte par adoption. Le baptême lui conférant l'Esprit de Dieu pour accomplir sa mission.

Irénée de Lyon, Père de l'Église, se bat contre les Gnostiques et voit dans le Christ celui qui « récapitule toutes choses » et intègre en lui-même humanité et divinité. *Les gnostiques* appartenaient à une nébuleuse bien plus large que le christianisme et prênaient le salut du seul intellect par la connaissance des révélations secrètes du Christ, l'envoyé du vrai Dieu. Ce Sauveur n'aurait pas été réellement incarné et c'est un autre corps qui aurait pris sa place sur la Croix. Une troisième période est celle *des monarchiens*. (Dieu est un seul principe). Ils se réfèrent à la citation de Jean (Jn 10, 30) « *le Père et Moi sommes UN* ». Nous le voyons, les controverses ont abondé dans l'histoire, même si de nos jours les disparités ont été en grande partie gommées.

Voici ce qu'écrivait Irénée de Lyon à la fin du 1er siècle : « Le Seigneur est compatissant et miséricordieux. Il aime le genre humain. *Il a donc mélangé et uni l'homme à Dieu.* Il fallait que le « médiateur de Dieu et des hommes » (Jésus) par sa parenté avec chacune des deux parties, les ramenât l'une et l'autre à l'amitié et à la concorde, en sorte que tout à la fois Dieu accueillît l'homme et que l'homme s'offrit à Dieu. »

Nous lisons encore dans les homélies d'Origène : « Voyons donc, qui est notre Sauveur ? Il est le rayonnement de la gloire et ce n'est pas une chose qui a été engendrée une fois et qui ne l'est plus maintenant. Au contraire, tant que subsiste l'énergie génératrice du rayonnement de la gloire, le rayonnement de la gloire de Dieu continue à être engendré. Ainsi *le Sauveur est sans cesse engendré par le Père*, de même vous aussi si vous possédez l'esprit d'adoption, Dieu vous engendre sans cesse en lui, d'œuvre en œuvre, de pensée en pensée. Ainsi engendré, vous devenez un fils de Dieu sans cesse engendré dans le Christ Jésus. »

Avec le temps, la question de la nature du Christ s'est clarifiée. *Il fallait qu'il fût Dieu pour accomplir ; il fallait qu'il fût homme pour souffrir et racheter les fautes de l'humanité.* Ces deux natures intimement liées en un seul principe font de *Jésus le Messie, vrai homme et vrai Dieu*, envoyé pour prendre notre humanité afin de sceller la Seconde Alliance du Créateur avec les hommes. gb+